

# LE FLAMBOYANT

BULLETIN DE LIAISON DES MEMBRES DU RÉSEAU INTERNATIONAL ARBRES TROPICAUX

Juillet 2010

66/67



Numéro spécial

Aires protégées



Directeur de publication :  
Bernard MALLET

Rédacteur en chef :  
Dominique LOUPPE

Comité de lecture :  
Michel ARBONNIER  
Claude BARBIER  
Urbain BELEMSOBO  
Aurélie BINOT  
Jean ESTÈVE  
Kouami KOKOU  
François LAMARQUE  
Jean-Paul LANLY  
Jean Joël LOUMETO  
Mama NTROUPKA

Delphine OUEDRAOGO  
Jacques PLAN

Jean-Pierre PROFIZI  
Arthur RIEDACKER  
Appolinaire ZOHOUN

Secrétaire de rédaction :  
Stéphane PERSON

Maquettiste : Patricia DOUCET

Impression : Impact Imprimerie (34)

Le Flamboyant est imprimé sur papier issu  
de forêts gérées durablement (label PEFC)  
et avec des encres végétales.



Editorial – Marc-Antoine Martin..... 1

## Dossier spécial AIRES PROTÉGÉES

Communautés locales et gestion des aires protégées – Dr Norbert Gami ..... 2

Regards croisés sur les blocages que rencontrent les initiatives de gestion communautaire – Aurélie Binot..... 5

Le Programme ECOPAS-Parc W : un exemple de coopération sous régionale de gestion des aires de conservation transfrontière – Ayih Atayi-Agbobly..... 8

Coopération franco-brésilienne : les mosaïques d'aires protégées – Caroline Jeanne Delelis ..... 12

Conservation paysanne des forêts humides à Madagascar – Andry Randrianarison, Thierry Ganomanana et Dominique Hervé ..... 14

La Réserve de faune de Togodo au sud du Togo face au projet de construction d'un barrage à Adjarala – Adjonou Kossi, Sogoyou-Bekeyi Manzama et Kokou Kouami ..... 18

Conservation et valorisation de la forêt sacrée de Kpinkonzoumé et de l'îlot forestier de Houanvé au sud du Bénin – Chris Mensah Aikpé et Séverin Tchibozo ..... 22

La réserve forestière de Mbalmayo (Cameroun), pratiques et modes d'accès des populations locales – Lucie Temgoua, Régis Peltier et Pierre André Owono Ndongo ..... 25

Gestion des produits forestiers non ligneux d'origine végétale dans la réserve villageoise d'Ibolo-Koundoumou au Congo – Joël Loumto, Victor Kimpouni et Pierre Oyo..... 29

Conserver ou manger la forêt ? Le paradoxe des paysans en périphérie de Kinshasa, RDC - Aires protégées traditionnelles du Bas-Congo – Nsimundele Nkondo Léopold, Diansambu Makanua Isaac, Dubiez Emilien, Proce Pierre, Marien Jean-Noël, Peltier Régis, Vermeulen Cédric..... 33

Réserve de biosphère de Luki-Mayombe : un modèle de développement durable en Afrique centrale ? – Bruno Perodeau, Laurent Nsenga et Pierre Nlungu..... 38

Populations rurales et préservation de la forêt amazonienne brésilienne – Plinio Sist, Isabel Drigo, Tienne Barbosa, Lucas Mazzei et Marie-Gabrielle Piketty..... 42

Co-gestion de la réserve nationale de Gilé et de sa périphérie : un partenariat novateur entre une ONG française et une administration mozambicaine – François Lamarque, Hubert Boulet, Francisco Pariela, Amândio Nkavandu et Eric Bedin ..... 46

Les aires protégées au Maroc – Aafi Abderrahman et Taleb Seghir..... 51

Les paiements pour services environnementaux au secours des aires protégées de Madagascar ? – Mino Randrianarison ..... 55

Innovations communautaires en RDC : une université communautaire de conservation de la nature et de Développement au Nord Kivu – Pierre Kakule Vwirasihikya, Désiré Khasirikani, Omer Paluku Mbusa, Firmin Mbusa Mahuka, Patrick Mehlman et Jean-Pierre Profizi ..... 59

Paroles croisées / Palabras cruzadas

Entrevue avec Cléo Ndikumagenge de Silva Cameroun ..... 64

Entrevue avec Alejandro D. Brown et Lucio R. Malizia de l'ONG Proyungas..... 66

Echo des Tropiques

Au Rythme de l'Afrique RISEAL : un réseau humain pour le développement d'alternatives énergétiques africaines locales ..... 68

L'arbre à palabres

Daniassan et la forêt magique, conte africain – Irénée Karfazo Domboue ..... 69

Nouvelles des réseaux

Silva Bénin ..... 70

Silva Burkina ..... 72

Silva Centrafrique ..... 72

Silva France ..... 74

Silva Togo ..... 75

Voyage d'études sur le *Moringa oleifera* ..... 75

Participation du RIAT-Congo au processus FLEGT..... 77

Nouvelles parutions ..... 78

## SECRÉTARIAT DU RÉSEAU INTERNATIONAL ARBRES TROPICAUX

SILVA Arbres, Forêts et Sociétés  
c/o CIRAD TA 212/15

73, rue Jean-François Breton  
34398 Montpellier Cedex 5

Tél. : +33 4 67 61 44 80

Fax : +33 4 67 61 44 25

Courriel : silva2@wanadoo.fr

Ce numéro spécial du *Flamboyant* est publié par l'association Silva avec le soutien financier du Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM) et diffusé gratuitement en Afrique.

Soutenez le Réseau,  
abonnez-vous  
au *Flamboyant*

Particuliers 12 €

Institutions 30,5 €  
(contribution de solidarité)

Payable à l'ordre de SILVA  
par mandat postal ou chèque  
compensable en France.

Prix au numéro : 5 €



© D. Louppe



© R. Peltier



© D. Louppe



# Editorial

Au cœur de cette année de la Biodiversité, le Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM) se réjouit de l'initiative prise par ce numéro spécial « Aires protégées » du Flamboyant qui, à travers des cas concrets, met en lumière les perspectives de protection et de gestion durable des écosystèmes forestiers.

Dans le domaine de la protection et de la gestion durable des écosystèmes forestiers, le FFEM participe au financement de plus de 60 projets à travers le monde pour un montant de l'ordre de 80 millions d'euros en subventions.

Ces projets sont, pour la plupart, en relation étroite avec des aires protégées soit en appui à leur gestion afin d'améliorer la conservation de la biodiversité soit en appui aux zones périphériques afin de promouvoir le développement durable des populations y résidant.

Les concours du FFEM se situent prioritairement dans les grands massifs forestiers : bassin de l'Amazone, bassin du Congo, Asie du Sud-est et visent à assurer la permanence de ces massifs indispensables à la préservation des espèces qui y vivent ainsi qu'à la régulation des systèmes climatiques à travers le stockage de carbone.

Ces interventions portent aussi sur d'autres espaces forestiers : forêts sèches d'Afrique de l'Ouest, d'Amérique latine ou d'Asie du Sud-est, mangroves, forêts d'altitudes des Andes, du Caucase ou de Madagascar, forêts méditerranéennes qui, sans disposer des mêmes emprises que les grands massifs forestiers, n'en sont pas moins essentiels à la préservation des grands équilibres et menacées des mêmes maux : réseaux d'infrastructures, collecte anarchique de produits forestiers, extension des mises en culture, ...

Souhaitons que cette synthèse, riche de la diversité des situations qui y sont présentées, permettent aux décideurs et aux gestionnaires de perfectionner leurs pratiques et d'améliorer les cadres institutionnels indispensables à la préservation des écosystèmes forestiers.

Marc-Antoine MARTIN  
Secrétaire Général du FFEM

# Conservation et valorisation de la forêt sacrée de Kpinkonzoumé et de l'îlot forestier de Houanvè au Sud du Bénin



Chris Mensah AIKPÉ, Séverin TCHIBOZO  
Centre de Recherche pour la Gestion  
de la Biodiversité et du Terroir  
(CERGET, www.cerget.org)  
04 B.p. 0385 Cotonou, BENIN  
tchisev@yahoo.fr et chrisaikpe@yahoo.fr

La conservation et valorisation de la forêt sacrée de Kpinkonzoumé et de l'îlot forestier de Houanvè au Sud du Bénin a été initiée avec la collaboration des communautés riveraines pour mieux conserver la biodiversité que l'on espère valoriser par l'écotourisme.

Les différents résultats concernent : – l'inventaire, la localisation et la protection des espèces sensibles et remarquables peuplant les forêts de Kpinkonzoumé et de Houanvè ; – la sensibilisation des villageois dont 960 écoliers et écolières à l'intérêt écologique et économique de la conservation des forêts ; – le développement de l'écotourisme dans la région.

Mots-clés : Forêt sacrée, Communautaire, Conservation, Valorisation, Sud Bénin, Afrique de l'Ouest.

## Introduction

Le couvert végétal naturel en République du Bénin a été fortement dégradé par les activités humaines. Les lambeaux et îlots de végétation qui subsistent doivent être protégés d'urgence pour conserver ces écosystèmes devenus sensibles et les espèces végétales et animales qui y vivent. La forêt sacrée de Kpinkonzoumé (N 06°20 ; E 02°18) est une forêt dense humide semi-décidue de 0,8 ha. L'îlot de Houanvè (N 07°01 ; E 02°29) couvre 0,6 ha et est dégradé.

Ces deux forêts sont exposées à une forte pression anthropique, leur flore et leur faune sont menacées.

Des actions ont été entreprises, avec l'appui du FFEM et de l'AFD, pour sauvegarder la biodiversité de ces deux forêts.

## Actions pour sauvegarder les forêts

Les populations locales, avec l'aide du Centre de Recherche pour la Gestion de la Biodiversité et du Terroir (CERGET), ont

mené plusieurs actions pour sauver ces forêts et promouvoir l'écotourisme, activité génératrice de revenus.

## Sensibilisation des autorités

Par des visites organisées dans les forêts de Kpinkonzoumé et de Houanvè, elles ont sensibilisé les élus locaux (maires et conseillers communaux des communes d'Adjohoun et de Ouinhi et les chefs d'arrondissements et de villages) aux enjeux écologiques et économiques liés aux forêts.

## Création d'une association et de ses infrastructures

Une association a été créée pour regrouper les membres des comités villageois (conservateurs locaux, écouguides, habitants des villages) y compris les chefs de villages pour poursuivre les activités du Cerget sur le terrain.

## Connaissance du milieu

Des inventaires floristiques et fauniques ont été réalisés en collaboration avec

l'Herbier National du Bénin et un zoologiste de l'Université d'Abomey-Calavi. 49 espèces d'arbres, arbustes et lianes ont été répertoriées, dont 29 à Kpinkonzoumé et 20 à Houanvè. Les espèces caractéristiques sont *Cola gigantea*, *Triplochiton scleroxylon*, *Holoptelea grandis*, *Trilepisium madagascariensis*, *Leptonychia pubescens*, *Celtis zenkeri*, *Alchornea cordifolia*, *Sterculia tragacantha*, *Bambusa vulgaris*, *Costus afer*, *Ceiba pentandra*, *Pterocarpus santalinoides* et *Albizia zygia*.

Deux espèces ligneuses de Kpinkonzoumé sont sur la liste rouge de l'IUCN pour le Bénin : *Triplochiton scleroxylon* (risque faible) et *Pierreodendron kerstingii* (vulnérable). Houanvè abrite une seule espèce menacée : *Albizia ferruginea*.



*Pierreodendron kerstingii*.  
© Cerget

Panneau explicatif.  
© Cerget



La faune des deux écosystèmes est très semblable. On y rencontre plusieurs espèces d'insectes dont des cétoines, des rhopalocères et des lépidoptères. Les insectes les plus caractéristiques sont *Papilio dardanus*, *P. phorcas*, *Euphaedra* ssp., *Hypolimnas salmacis*, *Charaxes* ssp., *Chlorocala africana* et *Pseudinca macgillivryi*. Les mammifères sont représentés par les antilopes : céphalophe de Grim (*Sylvicapra gimmia*), sitatunga (*Tragelaphus spekei*), guib hanarché (*Tragelaphus scriptus*), les chauve-souris : roussette paillée (*Eidolon helvum*), les singes : mona (*Cercopithecus mona*), vervet (*Cercopithecus aethiops*), singe à ventre roux (*Cercopithecus erythrogaster erythrogaster*), galago (*Galago* sp.) et un rongeur couramment appelé écureuil (*Xerus* sp.).

Au Bénin, l'espèce *Papilio phorcas phorcas* Cramer n'est actuellement connue que dans la forêt de Kpinkonzoumé.

Les oiseaux sont apparemment abon-

*Papilio phorcas phorcas*. © Cerget



dants, les espèces les plus remarquables sont le bulbul curvirostre (*Andropodus curvirostris*), le touraco vert (*Tauraco persa*), l'autour tachiro (*Accipiter tachiro*), l'épervier de Hartlaub (*Accipiter erythropus*), le pic tacheté (*Campethera nivosa*), le gros-bec ponceau à ventre noir (*Pyrenestes ostrinus*), le gobe-mouche de paradis (*Terpsiphone viridis*), le drongo brillant (*Dicrurus adsimilis*). Un inventaire ornithologique approfondi nous permettra de mieux apprécier la diversité des oiseaux car il est probable que les forêts de Kpinkonzoumé et de Houanvè abritent d'autres espèces rares !

En outre, les connaissances des communautés locales et les usages traditionnels (pharmacopée, alimentation, artisanat,...) qu'elles font des différentes parties (feuilles, écorces, racines, bois, etc.) des plantes et de la faune ont été répertoriées.

### Création d'outils pédagogiques et formation des enfants

Deux bâtiments ont été construits pour l'accueil des visiteurs scolaires et des éco-touristes. Ils servent en même temps de lieux de repos et d'observations. Six posters et trois boîtes à images illustrent les paysages, la flore et la faune de Kpinkonzoumé et de Houanvè. Ces illustrations interactives servent aux animations pédagogiques et sont complétées par 3000 livrets qui sont distribués aux écoles et aux communautés locales. Enfin, huit tableaux sur plexiglas présentent l'histoire des deux forêts, leur cartographie et certaines de leurs espèces phares. Enfin, 51 plaques en aluminium gravées permettent d'identifier les espèces de la flore tout au long des sentiers de visite des forêts.



Aménagement d'un sentier.  
© Cerget

Grâce à ce matériel et à ces infrastructures, on a pu mettre en place une communication pour un changement de comportement (CCC). Ainsi, plus de 960 écoliers et écolières des écoles primaires publiques de Houanvè, Dasso, Akpadanou et Aguè-Kpota proches des deux forêts ont été éduqués au respect de la nature au travers des outils pédagogiques confectionnés. Cette communication s'est aussi adressée aux communautés locales.



Education scolaire au respect de la nature.  
© Cerget



Distribution des livrets et lecture dans une classe.  
© Cerget

Plusieurs sorties « classes vertes » (environ 1000 enfants par lot de 20) ont permis de montrer et d'expliquer aux écoliers et à leurs éducateurs la biodiversité des deux habitats. Elles leur ont permis de voir l'aménagement des sites et de mieux comprendre la CCC faite en classe. L'ensemble des visiteurs ont été satisfaits de ces visites et ont déclaré qu'ils ne pensaient pas qu'il soit possible de faire de tels aménagements pour conserver et valoriser la biodiversité de leur région.

### Promotion de l'écotourisme

Pour guider les touristes souhaitant visiter ces forêts sacrées, il a été nécessaire de former des écouguides (accompagnateurs). Ceux-ci ont suivi plusieurs modu-

Sorties dans les forêts. © Cerget



les de formation de deux jours sur le rôle et le fonctionnement d'une forêt, la reconnaissance et les différents usages des espèces de la flore, la connaissance de la faune et la biologie des espèces, les techniques de guidage et les comportements d'un écotouriste.

Par le « bouche à oreille » auprès de nos connaissances, des enseignants de biologie, des représentations diplomatiques, des tour-opérateurs et des différents guides touristiques, on a pu faire connaître ces deux forêts et y attirer des touristes. Pour que les habitants continuent à gérer correctement leurs forêts, il est indispensable qu'ils en tirent un bénéfice économique qui se répercute sur l'ensemble de la population, ce qui est le cas quand un village devient touris-

tique. Quelques visiteurs sont déjà venu et nous espérons en attirer rapidement d'autres plus nombreux.

### Conclusion et perspectives

Les différentes activités exécutées pour la valorisation des forêts sacrées de Kpinkonzoumé et de Houanvé nous ont permis de conserver et de protéger la biodiversité existante. Nous souhaitons que cette protection soit durable. Des suivis écologiques périodiques seront faits pour suivre l'évolution de la biodiversité. A l'avenir nous ferons appel à d'autres subventions pour étendre les actions de communication à d'autres écoles primaires et à des collèges d'enseignements généraux (CEG) afin de les sensibiliser et de modifier positivement leur comportement quant à l'importance de la conservation et d'une bonne gestion de la nature

Une large publicité au Bénin et à travers le globe doit être faite pour attirer les touristes en quête de Nature. Cet écotourisme permettra de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations riveraines.

Nous envisageons à l'avenir d'étendre de pareilles actions dans d'autres forêts sacrées et d'appuyer les communautés locales pour qu'elles gèrent d'une manière plus durable leurs biens communs que sont leurs ressources naturelles. ■

### Remerciements

Nous remercions les communautés locales et les élus locaux qui ont fortement encouragé l'exécution de cette activité de conservation et de valorisation de la biodiversité. Le Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM) et l'Agence Française de Développement (AFD) à Cotonou au Bénin pour son appui financier et sa rigueur dans le suivi des opérations de terrain.



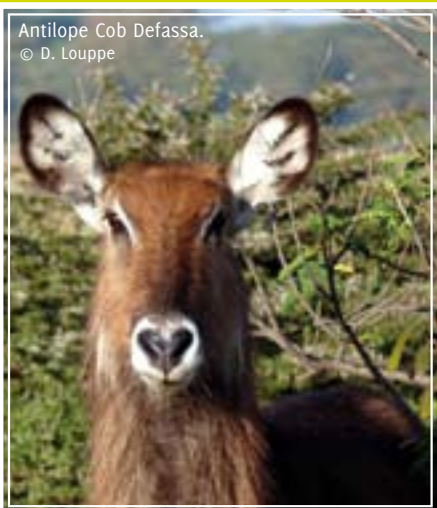
Touriste en forêt. © Cerget

### Bibliographie

Cerget et Ffem. 2008. Rapport des activités de janvier à avril 2008. Projet « Conservation et valorisation de la forêt sacrée de Kpinkonzoumé et de l'îlot forestier de Houanvé au Sud du Bénin (Département de l'Ouémé) ». 6 p + Annexes.

Cerget et Ffem. 2009. Rapport final. Rapport des activités de mai 2008 à février 2009. Projet « Conservation et valorisation de la forêt sacrée de Kpinkonzoumé et de l'îlot forestier de Houanvé au Sud du Bénin (Département de l'Ouémé) ». 29 p.

Antilope Cob Defassa.  
© D. Louppe



Marabout et spatule.  
© D. Louppe



# Appel à proposition pour un numéro spécial « Arbres agroforestiers »

La revue *Le Flamboyant* va produire un numéro spécial « Arbres agroforestiers » : participez-y !

De nombreuses terres forestières ont été défrichées pour faire place à l'agriculture et aux pâturages. Mais dans la majorité des cas, les agriculteurs ont conservé des arbres sur ces terres, ou en ont fait pousser de nouveaux à des fins bien précises.

Certaines espèces autochtones sont emblématiques de cette agroforesterie : *Faidherbia albida*, *Vitellaria paradoxa*, *Parkia biglobosa* ou *Adansonia digitata* en zones dites sèches ; divers *Ficus* et *Irvingia gabonensis* dans des régions plus humides. Des espèces exotiques comme *Leucaena leucocephala* ou *Gliricidia sepium* ont été introduites pour améliorer les fourrages ou la fertilité des sols et des *Acacias* australiens l'ont été pour les jachères améliorées et la production de bois.

Les espèces que l'on vient de citer sont bien connues et ont déjà fait l'objet de nombreux articles. Mais, il existe d'autres espèces d'arbres, nombreuses, que les agriculteurs protègent ou favorisent dans leurs terres, qui sont beaucoup moins connues.

La revue *Le Flamboyant* souhaite publier, au cours du deuxième semestre de l'année 2010, un numéro spécial qui fera connaître ces espèces agroforestières méconnues : quelles sont leurs utilisations pour les agriculteurs, comment sont-elles intégrées dans les exploitations agricoles et les pâturages, comment sont-elles installées, cultivées et soignées et comment leurs productions sont-elles récoltées, transformées et commercialisées. Enfin nous souhaiterions que soit ouvert le débat sur le potentiel que peuvent avoir ces espèces dans l'avenir.

Merci de nous faire parvenir vos articles à : [silva2@wanadoo.fr](mailto:silva2@wanadoo.fr) avant le 30 octobre 2010.

Dominique Louppe, rédacteur en chef



## Le Flamboyant > NOTE AUX AUTEURS

La revue *Le Flamboyant* privilégie les méthodes électroniques de production. Voici quelques informations qui nous permettront d'utiliser au mieux vos fichiers.

### ARTICLES PROPOSÉS

Les textes sont à créer avec le logiciel Word ou tout autre logiciel compatible. L'envoi par messagerie électronique d'un article doit comporter trois groupes distincts de fichiers :

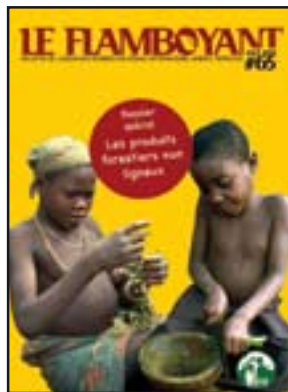
- un fichier avec le **texte et les tableaux** : ces derniers seront mis en annexe à raison de un tableau par page - ils seront numérotés et légendés ; leur emplacement sera référencé dans le texte ;
- un fichier avec les **figures** (une par page) avec les fichiers sources (par exemple Excel). Les figures seront numérotées et légendées et leur emplacement référencé dans le texte ;
- les **photos** sont envoyées par messagerie. Une photo doit être d'un format minimum de 1200 x 900 pixels pour une qualité optimale d'impression. Elles seront numérotées et légendées et leur emplacement indiqué dans le texte.

### LE TEXTE ET LES TABLEAUX

La taille des articles est comprise entre 4 et 8 pages A4 Times new roman 12 CPI, sauf indication contraire. Soit entre 1 500 et 3 000 mots ou entre 9 000 et 18 000 signes (espaces compris).

L'ordre de présentation est le suivant :

- En haut de première page : titre (7 mots au maximum, un sous-titre court est autorisé), prénoms et noms des auteurs et adresses complètes avec numéros de téléphone et adresse électronique. Préciser le correspondant pour les avis des relecteurs.
- Les références bibliographiques principales (10 au maximum).
- Un résumé de 150 mots maximum et 3 à 5 mots-clés.
- Les tableaux (pas plus de 5), avec chacun sa légende.



- Pour des raisons de propriété intellectuelle la source de chaque figure, carte, graphique et photo doit être mentionnée. Si l'auteur d'une figure, graphique, carte ou photo n'est pas un des auteurs de l'article, une autorisation de reproduction du détenteur du « Copy Right » doit accompagner l'envoi.

Le **texte** est composé avec une seule police. **Pas de style ou de mise en page automatique.** Éviter les notes de bas de page. Chaque sigle ou abréviation est développé lors de la première citation dans le texte. Les noms latins d'espèces sont en italique suivis, pour leur première apparition dans le texte, du parrain (ex. *Panda oleosa* Pierre).

### LES FIGURES

Pour les figures, les schémas ou les cartes, utilisez de préférence un logiciel vectoriel qui permette une ouverture du fichier par Illustrator et enregistrez-les de préférence dans le format .eps ou bien dans le format .png. Si vous envoyez un fichier \*.jpg envoyez un fichier de plus de 2 000 pixels de large ou de haut.

### LES PHOTOS

- Chaque photo avec son numéro d'ordre d'apparition dans le texte : il est souhaitable que le nom de fichier d'une photo soit conçu ainsi : « photo x titre court NOM AUTEUR.jpg » exemple « photo 1 plantation moringa au Togo STEPHANE PERSON. jpg.
- Les légendes des figures (de préférence pas plus de 6 figures, cartes et graphiques) et les légendes des photos sont fournies sur une page séparée.

### LES ENVOIS

Les fichiers texte, graphiques, figures et photos sont envoyés par email à [silva2@wanadoo.fr](mailto:silva2@wanadoo.fr) avec copie à [dominique.louppe@cirad.fr](mailto:dominique.louppe@cirad.fr).



# SILVA à l'international

Un réseau de compétences au service de la gestion durable des arbres et des forêts dans les pays du Sud depuis plus de 20 ans

## OBJECTIF GLOBAL

- Faire connaître et faire valoir les différentes fonctions des arbres et des forêts.
- Contribuer à leur utilisation respectueuse et durable, par les Hommes et pour les Hommes.
- Contribuer à la sauvegarde du patrimoine naturel au bénéfice des générations futures.

## LES MOYENS

- COMMUNIQUER.** Faciliter la communication par la mise en relation des personnes.
- INFORMER.** Améliorer la diffusion de l'information, notamment des études et des recherches.
- FORMER.** Former et sensibiliser pour une meilleure prise en compte de l'arbre et de la forêt dans les actions de développement.
- PROPOSER.** Jouer un rôle consultatif et de proposition auprès des pouvoirs publics.

## Le Réseau International Arbres Tropicaux (RIAT)

Un réseau de plus de 5 400 membres avec 9 coordinations nationales en Afrique : Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Congo, Gabon, RCA, RDC et Togo.

## ACTIONS

**Information et sensibilisation du grand public :** conférences, débats, expositions, évènements : journée de l'arbre (Bénin), semaine du bois (France) ...

**Publications scientifiques et techniques.**

- Ateliers thématiques : produits forestiers non ligneux, gestion forestière durable, grands textes internationaux, ...
- Publications : fiches techniques, ouvrages de synthèse...

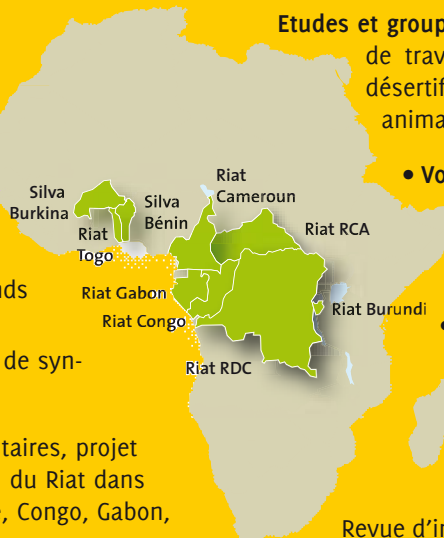
**Formation et éducation :** formation de volontaires, projet « À l'école de la forêt » (France), une action du Riat dans le Bassin du Congo (Cameroun, Centrafrique, Congo, Gabon, RDC), projet « Arbres à palabres » (Bénin)...

**Etudes et groupes de travail :** participation à différents groupes de travail (écocertification, forêts tropicales humides, désertification, processus FLEGT au Congo, création et animation d'un GNT au Togo), réalisation d'études.

- **Voyage d'études :** faune sauvage et parcs nationaux (Cameroun), foresterie rurale au Sahel (Sénégal), culture et utilisation du *Moringa oleifera* (Burkina Faso, Niger, Bénin, Togo) ...
- **Projets de recherche développement :** promotion du *Moringa oleifera* en Afrique de l'Ouest (Bénin, Burkina Faso, Niger et Togo).

## UN BULLETIN DE LIAISON : LE FLAMBOYANT

Revue d'information technique et scientifique destinée aux membres du Riat.



<http://www.silva-riat.fr/>

- > Des informations sur le Riat et Silva
- > Tous les numéros du *Flamboyant* à consulter en ligne
- > L'actualité des projets : promotion du *Moringa oleifera* en Afrique de l'Ouest, l'exposition « La forêt qui nourrit », l'annonce des prochaines parutions, etc.

## SILVA Arbres, Forêts et Sociétés

c/o Cirad - TA 212/15  
73, rue Jean-François Breton  
34398 Montpellier cedex 5  
Email : silva2@wanadoo.fr